



Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
Département des Productions Fruitières et Horticoles

Cirad-Flhor

TA 50 / PS4 - Boulevard de la Lironde - 34398 Montpellier cedex 5 - France

COMPTE RENDU DE MISSION THAÏLANDE

~~COMPTE RENDU DE MISSION~~
du 8 au 17 janvier 2001

Claude TEISSON

Programme Bananiers, Plantains et Ananas

COMPTE RENDU DE MISSION

THAILANDE

du 8 au 17 janvier 2001

Cette mission faisait suite au séjour d'un mois à Montpellier, sur financement DESI, de Pornprone Chairidehai (HRI/DOA, responsable recherche ananas) et de l'établissement d'un projet d'actions en coopération (CF. annexe).

La coopération sur l'ananas avec la Thaïlande est envisagée depuis longtemps, sans avancée décisive en 2001, on peut craindre que ce projet ne se concrétise jamais.

Thèmes de recherche

Cinq thèmes de recherche avaient été envisagés :

- ↳ Les problèmes liés à l'excès de nitrate dans les fruits entraînant une attaque de l'étain et un noircissement des produits mis en conserve ;
- ↳ Le brunissement interne dépréciant la qualité des ananas exportés en frais (en particulier variété Queen vers Japon et Emirats) ;
- ↳ La modélisation de la date de récolte ;
- ↳ L'amélioration génétique ;
- ↳ La mise au point de nouveaux produits de transformation (4^e gamme, produits demi-sec) répondant mieux aux nouvelles demandes des consommateurs.

Au cours d'une réunion, sans doute la première du genre, entre les différents acteurs de la filière et de la recherche, un consensus s'est dégagé sur la priorité à accorder aux 3 premiers thèmes.

L'amélioration génétique fait déjà l'objet de quelques actions sans objectifs ni méthodologies bien identifiés. Il peut cependant être envisagé, sur financement thaïlandais, une mission d'information en Martinique pour la généticienne du H.R.I..

La mise au point de nouveaux produits de transformation correspond à un programme très lourd qui nécessite une reconversion industrielle et donc sans doute l'implication des usiniers et de l'Asiatic Development Bank. La demande de moins en moins forte en ananas mis en boîte a été fortement soulignée. La qualité des conserves thaïlandaises est déjà médiocre et ne pourra pas à terme contenir la concurrence de pays plus pauvres (Viet Nam, Chine) développant leur production.

L'excès de nitrate dans les fruits est, dans l'immédiat, le problème majeur. Il entraîne un contrôle systématique des fruits livrés à l'usine et le refus de ceux dont la teneur excède 25 ppm. Le nombre de fruits refusés est variable avec la saison, il peut dépasser les 20 %. Ce problème est vraisemblablement lié à l'inadéquation des itinéraires techniques : fertilisation exclusivement azotée la plupart du temps, sans doute pas excessive dans l'absolu mais mal fractionnée et mal appliquée. Il n'en demeure pas moins que des questions fondamentales se posent sur le métabolisme de l'azote dans l'ananas. Les travaux sur le sujet pourraient être réalisés dans le cadre du budget actuel du HRI avec éventuellement un financement complémentaire de la part de Thailand Research Fund (Scholarship et Research Fund). Du côté CIRAD, l'appui par expertises et accueil aux laboratoires de Montpellier pourrait se faire dans le cadre de l'UMR Agronomie INRA/CIRAD avec la coordination de M. Dingkuhu.

Le brunissement interne est le problème majeur de l'ananas exporté frais (variété Cayenne Lisse mais aussi Queen) dont le commerce devrait se développer. Les recherches seraient centrées sur Queen et pourraient être réalisées au niveau du HRI (laboratoire Post Récolte du campus de Kasetsart) et de Kasetsart University (le docteur Jingtair Siriiphanich, déjà impliqué dans ce sujet, est membre du bureau du Thailand Research Fund et introduira une demande de bourse de thèse).

Les bourses acquises dans le cadre du TRF peuvent être complétées par un financement français, prenant partiellement en charge l'expertise française en appui et un séjour de 6 mois de l'étudiant thaïlandais en France.

Si nos partenaires thaïlandais arrivent à mobiliser fonds et compétences pour aborder ces deux sujets, en particulier avec des doctorants, dans le cadre d'une coopération CIRAD celui-ci pourrait s'engager dans la demande d'une bourse auprès du MAE dans le cadre de la convention universités thaïlandaises et françaises COHERAA. Cette bourse concernerait un doctorant français et porterait sur le modèle de prévision de récolte Aloha déjà initié par E. Malézieux.

Un document rappelant ces points doit être rédigé officiellement par P. Chairidchai pour la visite de D. Nahon.

Avenir de la coopération

Points positifs

Il existe actuellement des éléments favorables à la réussite de ce projet de coopération :

- ❖ Importance accordée par le DOA à la filière ananas concrétisée par le regroupement sur la station expérimentale de Petchaburi de tous les experts ananas et l'investissement lourd sur le campus de Kasetsart Université en chambres réfrigérées et outils pour expérimentation post-récolte ;
- ❖ Rencontre entre DOA/HRI, professionnels de la filière et Kasetsart Université au cours de la mission (sans doute la première rencontre de ce type) ;
- ❖ Visite de D. Nahon en Thaïlande le 19 mars ;
- ❖ Contraintes concurrentielles qui poussent les Thaïlandais à améliorer et diversifier leurs productions.

Points négatifs

Les aspects défavorables concernent :

- ❖ La dispersion des intervenants thaïlandais et l'apparente distance entre chercheurs et terrain ;
- ❖ L'état de la station expérimentale qui nécessite encore des investissements (irrigation, émail,...) ;
- ❖ Le manque de financement tant du côté thai que français.

Remarques sur l'ananas en Thaïlande

Le peu qui a pu être vu au cours de cette mission tend à prouver un niveau faible à tous les niveaux : connaissances pour les chercheurs et cadres, pratiques agricoles pour les producteurs.

Le kilo d'ananas est payé cette année environ 20 centimes au producteur ce qui évidemment ne permet pas de nombreux intrants. Le seul facteur dans l'établissement du prix étant le poids, il n'est apporté que de l'azote (en une à deux applications seulement !) et rarement de la potasse (et encore sous forme de chlorure !). Tous les fruits goûtés y compris les Queen étaient insipides et sans saveur... c'est un avis que partagent les résidents étrangers rencontrés.

La multiplicité des planteurs, leur niveau technique et leurs faibles moyens financiers ne permettront pas facilement d'améliorer de situation.

La modicité du coût des fruits pousse à la généralisation de « l'achat bord champ » par des exportateurs de fruits frais. On sait par expérience que c'est une situation catastrophique pour la qualité des fruits... et la pérennité de la filière.

Sans modifications importantes on voit mal comment la filière ananas pourrait évoluer vers plus de qualité et maintenir son niveau d'activité.